



# Syrie 2010

Voyage organisé par Issam

Photos Manar Hammad,  
Ali Abbara et Ali Hamadache

Réalisation et commentaire  
Mouna Hammad

# La Syrie, voyage 2010

Au cœur du Moyen-Orient, du croissant fertile bordant l'Euphrate jusqu'aux massifs côtiers qui ensèrent un long fossé nord-sud, des plateaux anatoliens aux plaines arabiques, les caravanes ont franchi steppes et déserts, des peuples mythiques et historiques ont colonisé les terres accueillantes : Araméens, Cananéens, Phéniciens, Egyptiens, Hittites, Assyriens, Perses, Grecs, Romains et Byzantins; puis les royaumes musulmans, Omayyades, Abbassides, Fatimides etc., en quelques siècles après J.-C. ; la dynastie de Saladin concurrencée par les chrétiens croisés, juste avant les invasions mongoles; viendront finalement l'Empire ottoman et la colonisation européenne.

Pourtant la Syrie a résisté à une telle succession de peuples ; son particularisme, le rayonnement

de Damas et d'Alep ont préservé une identité qui s'est manifestée dans des lieux qui fascinent aujourd'hui encore : Mari, parfait exemple de la plus ancienne civilisation urbaine au monde, que prolongent les « tells » du nord-est ; les palais méditerranéens du royaume d'Ugarit ; la fastueuse Palmyre, perle du désert.

Au Ier siècle, le romain Juvénal pouvait ainsi écrire : «Voici que l'Oronte syrien s'est déversé dans le Tibre, apportant sa langue et ses mœurs. » Au fil de nos circuits, les paysages et les constructions humaines se répondent et révèlent leurs secrets ; notre cheminement aura les accords parfaits de l'immensité et de la diversité.



En bus, nous avons parcouru l'itinéraire suivant : Damas, Qasr el Heir el Gharbi, Palmyre, Qasr el Heir el Sharqi, Deir ez Zôr, Mari, Doura Europos, Deir ez Zôr, Halabia, Er Raqqah, Ar Rasafeh (Sergiopolis), Alep, Saint Siméon, Ein Dara, Nabi Huri (Cyrus), Alep, Ma'arret en Nou'mân, Ebla, Tayybet el Imam, Hama, Homs, Safita, Krak des chevaliers, Ma'aloula, Damas.

Voici ce parcours en images accompagnées de remarques historiques pour mieux expliquer et identifier ce que nous avons vu.

Ce document est aussi un gentil rappel des lieux visités à nos autres amis qui avaient déjà fait ce voyage.

Un grand merci à Issam qui tient à nous faire découvrir, à chaque voyage, de nouvelles choses. Merci à Manar pour sa passion pour les lieux. Merci à vous deux.

## Damas



*La grande mosquée des Omeyyades, façade intérieure avec de superbe mosaïque*



*Saladin à cheval, devant la citadelle de Damas*

La capitale syrienne est réputée être « la ville du monde la plus anciennement peuplée et active sans interruption ». Aussi, et en raison de l'importance qu'elle a acquise sur le plan scientifique, culturel, religieux, politique, artistique, commercial, industriel. Lui donna-t-on des appellations aussi nombreuses et diversifiées que les civilisations qui s'y sont succédées. On l'appela la «Faihâa» (la parfumée) Al Cham, Jalaq, La perle de l'Orient (nom que lui donna l'empereur Julien). Certains disent qu'elle est bien «l'IRAM, la ville à colonne « citée dans le Coran (LXXXIX 6-7).

Les plus anciennes mentions de Damas sont celles qui figurent sur les tablettes d'Ebla et qui confirment que Damaski, c'est à dire Damas, existait au III<sup>e</sup> millénaire avant J.C. en tant que métropole ayant un pouvoir économique étendu. D'autre part, les anciens documents pharaoniques la citent sous le nom de «Dimachqa». Toutefois, l'essor important de Damas eut lieu au milieu du second millénaire avant J.C quand elle devint le centre d'une principauté araméenne sous le nom de Dar Masiq soit Ad-dar Al Masqiya (La citée Arosée). Les Araméens sont les arabes du nord et ce sont les véritables premiers habitants de Damas qui parlaient la langue des Arabes du nord appelée Syriaque.

Après 661, Damas devint la capitale du premier Etat Arabe, celui des Omeyyades. C'est pour elle le début de l'âge d'or, un siècle durant, elle devint le centre de rayonnement du jeune empire arabo-musulman qui avait atteint alors sa plus grande extension allant des rivages de l'Atlantique et de la chaîne Pyrénée à l'Ouest jusqu'à l'Indus et les confins de la Chine à l'est. Après les Omayyades, notre ville passa par des périodes d'expansion et



*La grande mosquée des Omeyyades. le trésor*



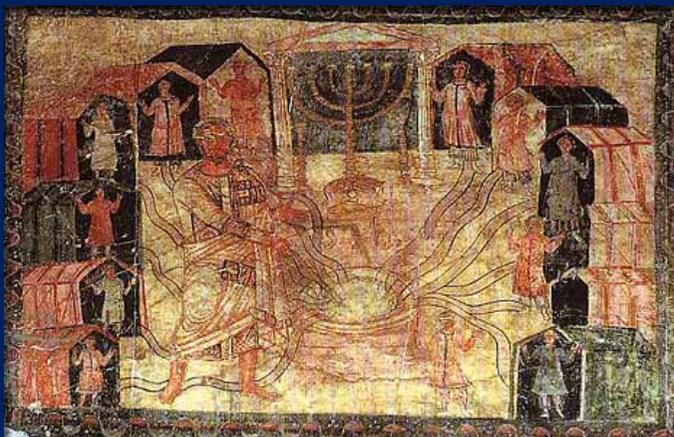
*La grande mosquée des Omeyyades, cour principale, l'après-midi*



*Palais Azem*



*Khan As'ad Pasha*



*Peinture murale de la synagogue de Doura Europos*

d'autres de régression ; tout dépendait de ceux qui la gouvernaient (les Abbasides, les Fatimides, les Seljoukides, les Atabegs, les Ayoubides, les Mameluks, les Ottomans, les Français...).

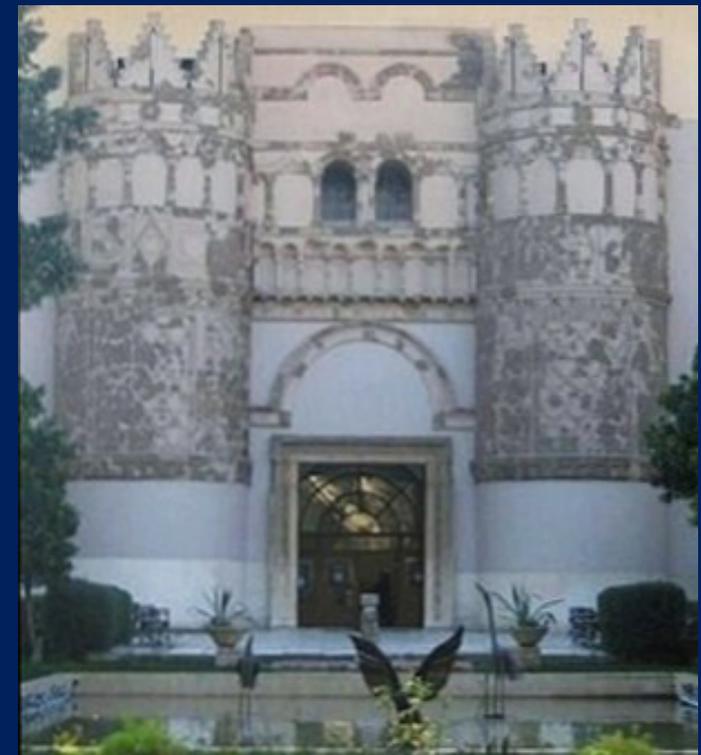
Lorsque fût proclamée l'indépendance en 1946, Damas revint progressivement à son rôle de point de rayonnement national et civilisateur au sein du monde arabe.

Parmi les 125 monuments des différentes périodes de son histoire, la Grande Mosquée des Omayyades du VIII<sup>e</sup> siècle, édifée sur le site d'une succession de sanctuaires, est l'un des plus spectaculaires.

Cette grande mosquée fut édifée dans la vieille ville romaine de Damas devenue capitale de l'empire Omeyyade, près des deux axes principaux de la ville : le cardo et le decumanus. Elle se situe à l'emplacement de l'ancienne église Saint Jean le Baptiste (IV<sup>e</sup> siècle), qui elle-même avait été construite sur un ancien téménos romain dédié à Jupiter. On peut donc dire qu'elle a été bâtie sur l'endroit considéré comme le plus saint de la ville par ses habitants. Le temple romain est encore présent dans la mosquée sous la forme de certains murs, des propylées à l'est et des tours aux angles utilisées comme minarets. Par contre, la basilique Saint-Jean-Baptiste, édifice de petite taille, fut détruite pour acquérir de la place. Cette suppression a eu lieu après le rachat de l'église par le pouvoir musulman vers 664.

A proximité de la grande mosquée se situent le palais Azem et le khan As'ad Pasha. Tous les deux sont de l'époque ottomane.

Le musée national de Damas recèle de trésors provenant de toute la Syrie.



*Le musée national de Damas, Entrée principale la façade de Qasr el hyr el gharbi*



*Autre peinture murale de la synagogue de Doura Europos exposée au musée nationale de Damas.*

## Qasr el Hayr el Gharbi



*Reste d'un donjon*

**Qasr el Hayr** fut construit par le calife omayyade Hisham en 728. Il est situé à 60 Km au Sud-Ouest de Palmyre, ayant à proximité (à 15 km) le barrage de Kharbaqa. Le site est composé de khans, de palais, de bains, d'une petite mosquée et de différentes installations hydrauliques.

Le palais dont la façade se trouve actuellement au musée national de Damas est considéré comme l'une des plus belle et des plus luxueuse réalisation de l'époque des omayyades. Il n'en reste que quelques vestiges.



*Porte du palais*

## Palmyre



*Le Tétrapyl et la citadelle de Fakher eddin*

**Palmyre (Tadmor en araméen)**, perle du désert et ville de Zénobie, est une oasis du désert à 210 km au nord-est de Damas ; la ville est inscrite au patrimoine de l'Unesco depuis 1980. La bible attribue sa construction au roi Salomon. C'était une cité commerçante prospère située sur la route de la soie. Elle possédait deux sources qui sont maintenant à sec. L'oasis doit être arrosée deux fois par semaine ( Il existe un tour de rôle entre les jardins).

Zénobie a pris le titre d'Augusta en 272. Ce défi à Rome a poussé l'empereur Aurélien à partir en campagne pour réduire à néant l'«empire» de Palmyre. Chassées d'Égypte et de Syrie, battues à Émèse et à Antioche, les armées de Zénobie ont capitulé à Palmyre en 272 avant que la reine ne puisse demander l'aide des perses. Prisonnière, L'une des versions dit que la reine a été emmenée à Rome.

Palmyre a été de tout temps une étape idéale pour les caravanes qui se déplaçaient entre l'Irak et la Syrie et pour celles qui empruntaient la route de la soie allant des confins de la Chine à la Méditerranée en passant par Palmyre et Homs...



*La palmeraie et à l'horizon temple de Bel*

## Palmyre suite



*Palmyre, la grande colonnade*



*Palmyre la grande colonnade vue du temple de Bel*



*Palmyre, Temple de Bel*

Qasr al-Hayr ach-Charqi situé à 170 km au Nord Est de Damas fait partie de ce dernier type de grands châteaux dont on trouve d'autres exemples sur Djebel Sels à 115 km au Sud-Est de Damas bâti, semble-t-il, par le Calife al-Walid (705-715 ap J.C.), à Rusafat Hisham, la résidence du Calife Hisham (724-743 J.C) (il s'agit là en fait d'un ensemble de quatre châteaux et plusieurs autres édifices) et à Qasr- al- Hayr- al- Gharbi (vers 728 J.C) situé entre Damas et Palmyre .

A Qasr al-Hayr ach-Charqi un vaste enclos (hayr) entouré d'un mur de sept kilomètres réserve de grands terrains où l'on pouvait élever des animaux, pratiquer des cultures, planter des jardins. Quatre autres sites semblables sont connus, Madinat al-Far sur le Balikh, Anjar dans la Vallée de la Beqaa au Liban, à Amman et à Aqa~ba en Jordanie. Il s'agissait pratiquement de villes princières, des sortes de madina »comme l'atteste une inscription du Qasr al Hayr ach-Charqi. Mais une madina très peu peuplée puisque seuls les membres de la famille royale, les proches et serviteurs y sont acceptés.

On distingue à Qasr al-Hayr ach-Charqi deux palais l'un grand de 160 mètres de côté et l'autre petit (carré mais irrégulier) d'environ 60 mètres de côté. Les deux édifices sont renforcés de tours semi-circulaires deux sur chaque côté et quatre tours d'angles. Une porte monumentale flanquée de deux demi-tours marque l'entrée principale du grand palais qui ouvre par trois autres portes pratiquées dans les trois autres côtés en plus de deux entrées dans la face orientale. Une vaste cour est flanquée d'un côté par les appartements royaux à deux étages et de l'autre par les logements des proches.

Quant au petit palais il n'a qu'une seule entrée du côté Ouest. L'intérieur est occupé par des chambres voûtées.

## Qasr el Hyr ach-Charqi



*Qasr el hyr el sharqi, porte d'entrée*



*Palais en ruine et remparts vu de l'intérieur*



**Deir ezzor**, La «perle du désert»,  
la «fiancée de l'Euphrate»



*L'Euphrate et ses rives, vu de l'Hôtel Sham El Fourate*



*Gilles et Saoussan*

Elle est située sur les rives de l'Euphrate, à 450 km de Damas et 320 km d'Alep.

Deir Ezzor vit au rythme des sables de la steppe syrienne et des eaux de l'Euphrate qui arrosent les plaines de la Jezira ou "Croissant Fertile".

Pour les Arméniens, c'est un lieu de pèlerinage. Y ont été déportés et massacrés des dizaines de réfugiés expulsés par l'armée turque de leurs villes d'Anatolie en 1915. C'est aussi un lieu de passage pour les amateurs d'histoire et d'archéologie, la ville la plus proche des sites de Doura Europos, Mari (vers l'Est), Halabiyé et Sergiopolis (vers l'ouest).

Ce que personne ne rate à Deir Ezzor, c'est l'Euphrate et le fameux pont suspendu aux allures de Golden Gate. Construit lors du Mandat français, il relie la rive gauche (ou se trouve la majeure partie de la ville) à la rive droite (plus rurale). Il est désormais réservé aux piétons (un pont routier ayant été construit plus en aval) ce qui en fait un lieu de promenade favori des Deir Ezzoriotes, surtout en fin d'après midi. Nous n'avons pas manqués à la tradition et nous sommes allés nous y promener dès notre arrivée et à la tombée de la nuit.

Deir ezzor c'est aussi les agréables soirées dans le superbe hôtel au bord de l'Euphrate et la danse du Tango de Gilles et Saoussan et Gilles et Otilia. Nous nous sommes régalés, merci à eux trois.



*Le pont suspendu, deux prises de vues.*



*Gilles et Otilia*

## Mari (Tell al-Hariri)



*A l'intérieur du palais de Mari*

Le site archéologique de Mari (en arabe : māri, ماري) (Tell Hariri, en arabe : tall al-ḥarīrī, تل الحريري) est situé à l'extrême sud-est de la Syrie sur le moyen Euphrate, à 11 kilomètres d'Abou Kémal (de) et à une dizaine de kilomètres de la frontière irakienne. Située dans cette plaine, Mari fut une importante cité mésopotamienne dès le III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., contemporaine de la civilisation sumérienne d'Uruk. Elle est surtout connue pour son splendide palais du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. et grâce aux fouilles entreprises depuis 1933 par l'archéologue français André Parrot, puis reprises par Jean-Claude Margueron en 1979, reprises ensuite par Pascal Butterlin.



*Quelques maisons !!*

## Doura Europos

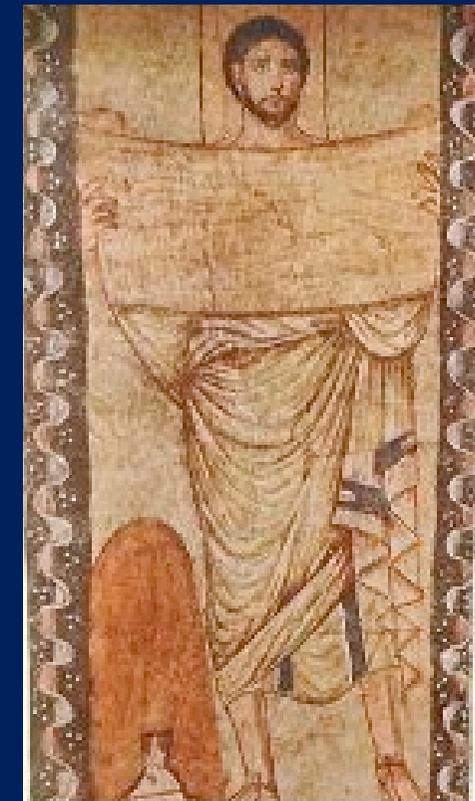


*Porte de Palmyre vue de l'intérieur*

Doura Europos est une fondation macédonienne. Cette ville est construite sur un emplacement stratégique qui avait déjà été occupé par les Assyriens. La cité, fondée vers -300 par le général Nicanor, fut construite par les Séleucides, entre -300 et -280, pour être habitée par une colonie de vétérans macédoniens et grecs.

Le terme Dura signifie forteresse dans les anciennes langues sémitiques, et Europos était le nom du village natal de Séleucos I<sup>er</sup> en Macédoine, roi de Syrie et de Babylonie, et qui fut un des généraux d'Alexandre le Grand.

La ville est installée sur un plateau surplombant l'Euphrate d'une quarantaine de mètres. Elle est bordée au nord et au sud par deux ravins (wadis) et protégée à l'ouest par de puissantes fortifications. Elle s'étend sur 75 hectares à l'intérieur des remparts. Elle est construite autour d'une vaste agora (urbanisme hippodaméen). Ses institutions sont grecques (boulé, sénat de la ville, un gouverneur portant le titre de « stratège et épistate »).



*Peinture murale de Doura Europos*

## Doura Europos, suite



*Porte de Tadmour*



*Palais du gouverneur, et en bas l'Euphrate vu de la citadelle*



À côté des temples dédiés aux dieux grecs (Zeus Megistos et Artémis), les sanctuaires de divinités locales (Aphlad, Azzanathkhôna) sont nombreux. L'art témoigne vite de l'apport d'éléments orientaux. La ville compte aussi trois palais (palais du Stratège, palais du Dux Ripae et palais de la citadelle), de nombreux bains, des résidences luxueuses, un amphithéâtre, un odéon-bouleuterion.

Entre -116 et -110, elle tombe aux mains des Parthes Arsacides, et connaît alors sa plus grande extension. Elle devient une cité cosmopolite où, à la population d'origine grecque, se mêlent des Iraniens et des Sémites.

Il est vrai que nous avons eu très chaud en visitant Mari et Doura Europos, mais la vue de l'Euphrate à partir de la citadelle était magnifique.



*Petit odéon et ci-dessous les remparts vue de l'intérieur*



*L'Euphrate vu du donjon*



## Ar Resafe



*Porte nord de la cité, site du Palais d'Hisham.*



*L'église : nef et bas côté nord*

Resafe (en arabe : الرصافة), connu à l'époque romaine comme Sergiopolis, Il s'agit d'un site archéologique situé au sud-ouest de la ville d'Ar Raqqa et de l'Euphrate.

Le site remonte au 9e siècle avant JC, quand un camp militaire a été construit par les Assyriens. Durant les périodes romaine, elle était un avant-poste fortifié du désert pour se défendre contre les Sassanides. Elle a prospéré du fait de son emplacement idéal sur la route des caravanes reliant Alep, Doura Europos et Palmyre. Resafa n'avait pas de source ni d'eau courante, et elle dépendait de grandes citernes pour capter les pluies l'hiver ainsi qu'au printemps.

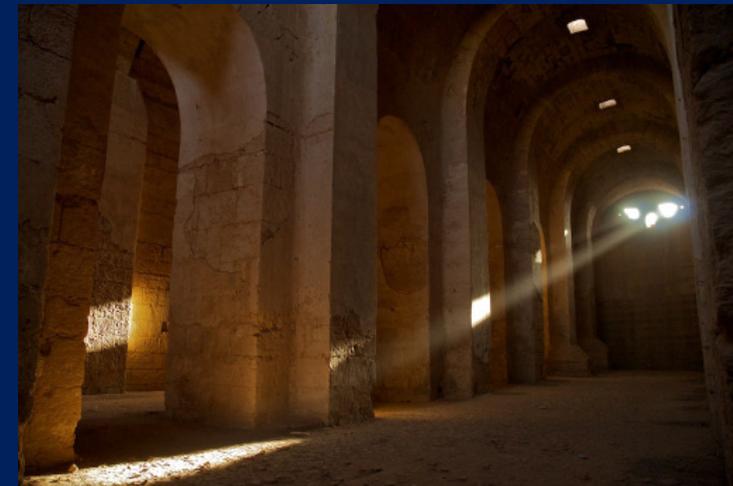
Resafa, implantée sur le chemin des guerres perso-byzantines, était bien défendue : elle était entièrement ceinte de murs massifs et possédait une forteresse. Une ville devenue byzantine qui sera prise par les Perses en 616, par les Arabes un peu plus tard. Une ville qui sera rasée par les Mongols au XIIIe siècle avant de sombrer dans l'oubli. La ville est mentionnée dans la Bible, mais fut oubliée jusqu'au 4ème siècle lorsqu'elle est devenue une ville de pèlerinage pour les chrétiens venant vénérer saint Serge. Serge était un soldat romain persécuté pour sa foi chrétienne. Il a été conduit à Resafa pour son exécution, et à partir de ce moment est devenu un martyr de la ville. Une église a été construite à l'emplacement de sa tombe, et la ville fut rebaptisée Sergiopolis.

Une grande église monastique leur (Serge et Bachus) fut consacrée à Constantinople par Justinien Ier, probablement en 527. Elle fut transformée en mosquée après la conquête de Constantinople par les Ottomans, connue aujourd'hui sous le nom de Küçük Ayasofya Camii (Petite Sainte Sophie).

Du temps des Omeyyades, une mosquée fut construite juste à côté de la basilique de Saint Serge.



*Basilique de Saint Serge*



*Une citerne*

## Halabyia



*Vue d'ensemble de Halabyia et vue de l'Euphrate*



## Alep



*Vue d'Alep et de la grande mosquée*

Situé sur l'Euphrate au nord ouest de Deir ez-zor, Halabyia a été construite en 266 après J.C. Cette ville fortifiée prend de l'importance au temps de Zénobie et de l'apogée des Palmyréniens. Mais, après la défaite de Palmyre devant l'armée d'Aurélien, Halabyia fut intégrée à l'empire romain.

L'empereur byzantin, Justinien (527-565), consolida la fortification de la ville afin de bloquer les invasions des Perses Sassanides et de mieux contrôler la région devenue un centre important du christianisme.

Les arabes prennent le pouvoir et dominent la région, ils se servent de temps à autre de cette fortification pour affronter les Byzantins. Cependant, Halabyia fut désertée et sa superbe fortification tombe en ruine sous l'effet des tremblements de terre et de l'érosion.

Alep est la capitale de la Syrie du nord (350 kms la séparent de Damas). Elle plonge ses profondes racines dans un passé qui remonte à la préhistoire. On dit qu'Abraham passa par Alep, dressa son camp sur sa plus haute colline (où se trouve aujourd'hui la forteresse) et pour traire, là, sa vache rousse; d'où le nom d'«Alepp la rousse» qu'on donne à cette ville.

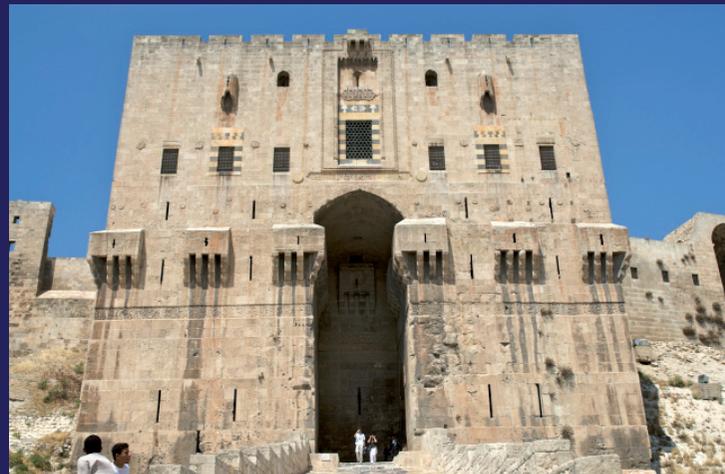
C'était une métropole florissante depuis le III<sup>e</sup> millénaire av. J. C et elle demeura tout au long des siècles une cité peuplée, très urbanisée et jouissant d'une grande considération, due à sa position stratégique : position qui lui permit



*Escalier, c'est dur mais la vue est superbe d'en haut*



*Voûte en briques, superbe!*



*La citadelle d'Alep, entrée principale*



*Citadelle d'Alep de l'intérieure*



*Citadelle d'Alep, superbe porte du palais des Ayoubides*



*Alep, place de Shunet, nos cafés préférés pour déjeuner*

aussi de jouer un rôle particulier dans l'histoire de la région depuis les Royaumes Accadiens et Amorites jusqu'aux temps modernes. Alep est en effet au croisement d'importantes routes commerciales dans la Syrie du nord. De sorte qu'elle était devenue la clé des échanges entre la Mésopotamie d'une part, la Syrie, la Palestine et l'Egypte d'autre part : autrement dit entre l'orient et l'occident.

### **La Citadelle**

Elle se dresse au milieu de la ville et la domine du haut de ses cinquante mètres . On dit que les ruines des civilisations anciennes se sont ajoutées, les unes aux autres jusqu'à donner cette haute colline qui eût dans toutes les époques une importance stratégique et militaire extrême.

Ce fut Sayf ad-Dawla al Hamdani qui ordonna son édification. De par son style architectural unique, fait de rigueur et de beauté, elle est considérée comme l'une des plus importantes constructions militaires arabo-musulmanes.

### **Les remparts**

Les remparts d'Alep remontent aux époques islamiques et comptent parmi les plus beaux de l'architecture militaire de ces périodes. Une partie de ces remparts ainsi que quelques unes de leurs portes existent encore : porte de Qansarin, porte de Lattaquié, Bab al Hadid etc. Tout comme les remparts, elles ont été édifiées et restaurées à des époques différentes.

### **Souks et Khans et commerces**

Les anciens souks couverts d'Alep, qui se développent sur plus de dix kilomètres, sont les premiers des villes arabo-musulmanes par la beauté, les dimensions et l'authenticité. Ils se distinguent par leurs voûtes en berceau et leurs énormes coupôles qui protègent les passants des canicules de l'été des froids de l'hiver et de ses pluies.



*La grande mosquée et son minaret*



*Une des églises du quartier des chrétiens et arméniens*



*Alep : sovonnerie et fabrication du savon aux auriers*



### **Le Musée national**

il contient les vestiges de l'Orient et les chefs d'oeuvre artistiques des époques arabes anciennes de Amarit et de Canaan. Les documents et les objets relatifs aux civilisations d'Ebla et Mari sont particulièrement importants.

**La grande mosquée** construite à l'époque Omayyade sur le modèle de la mosquée de Damas et son magnifique minaret.

Quelques Médersas anciennes, et surtout la médersa el Firdaous, des églises, quatre d'entre elles se trouvent côte à côte dans le quartier de Jdeideh.

### **La cuisine**

Alep a une cuisine urbaine, très élaborée et très raffinée. Elle mélange des influences persanes, européennes, asiatiques et ottomanes. Réputée pour ses kibbé aux différentes formes, qui sont constituées d'une pâte mélangeant bourghoul et viande fraîche finement hachée et une garniture de viande hachée grillée avec des oignons et des fruits secs, le tout cuit avec différentes sauces et mélangés à des fruits ou légumes (le kibbé aux coings), Alep est connue aussi pour ses (mahchis) boyaux et légumes évidés (courgettes et aubergines) ou feuilles de vignes, blettes ou, choux, le tout farci de viande hachée mélangée avec du riz et un peu d'épices. A propos d'épices de nombreux condiments, aromates relèvent les plats, notamment le cumin, le sumac et le mélange des sept épices.

Mélangeant le sucré et le salé, certains plats sont exclusifs à cette ville (la viande aux cerises griottes de la région d'Alep et d'Idlib).



*Dîner du groupe à Qasr el Wali, nous nous sommes régallés*



A ce répertoire culinaire assez riche, il faut ajouter la pâtisserie à base de feuilleté, farci de crème et ou de pistache, ou à base de semoule (les karabiges, et les mamoules), les confiseries, les loukoums aux pistaches, les pâtes d'amandes (marsepan), et enfin, ses confitures de pétales de roses, d'aubergines, de noix, de cerises noires (griottes d'Alep).

Plusieurs vieilles maisons sont restaurées et réaménagées en restaurants ou en hôtels. L'ancienne maison des grands parents de Manar Hammad est transformée en restaurant «Qasr el Wali», une excellente table.

## Saint Siméon - Qalaat Semaan



*Basilique entrée principale*



*Cour Octogonale et colonne sacrée*

Le site de Saint Siméon est situé à 60 km au nord-ouest d'Alep dans une région de collines couvertes de gros blocs de rochers. C'est l'une de ces villes mortes éparpillées à travers la Syrie du Nord et plus précisément dans le « Massif Calcaire ».

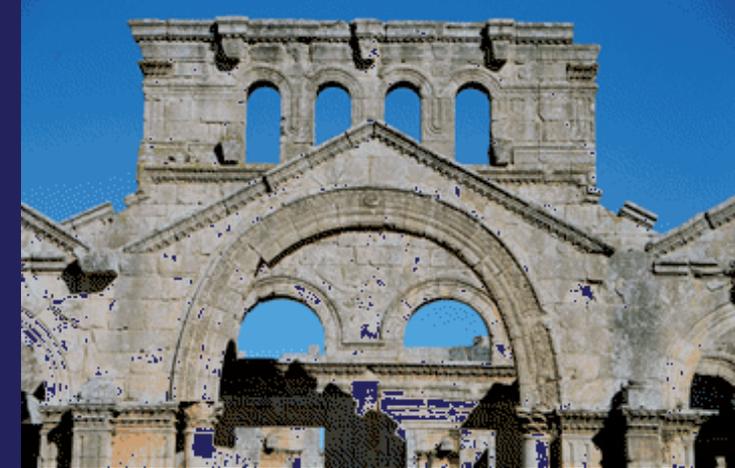
Siméon le stylite était moine au début du V<sup>e</sup> siècle et souhaitait mener une vie ascétique, retiré du monde. Il s'est installé sur une colonne (qui a mesuré jusqu'à 18m de hauteur) où il a vécu jusqu'à la fin de sa vie, pendant 36 ans. De nombreuses personnes venaient le consulter pour lui demander conseil, des pèlerins venaient de France, d'Italie, d'Espagne et même d'Angleterre. À sa mort, son corps a été emmené à Constantinople et une cathédrale byzantine a été construite au V<sup>e</sup> siècle.

Considérée comme la plus belle cathédrale d'Orient, elle est composée de quatre basiliques disposées en croix et donnant sur une cour octogonale surmontée d'une coupole. La célèbre colonne se dressait au centre de cette cour. Plus tard, un monastère et des «hôtelleries» pour les pèlerins ont été construits autour de la cathédrale. Celle-ci a été démolie en partie par un tremblement de terre, moins d'un demi-siècle après sa fondation. Ce qui reste témoigne de la magnificence de l'art syrien qui apparaît dans la pierre rosée, la pureté des lignes et des décors, dans l'harmonie des arcs, dans les colonnes aux chapiteaux décorés de feuilles d'acanthe.

Au X<sup>e</sup> siècle alors qu'elle commençait à être désertée, on a entouré la cathédrale de remparts et de tours, la transformant ainsi en place fortifiée connue sous le nom de Qalâat Semaan. Elle est devenue l'objet de luttes entre les Byzantins et les Hamdanides jusqu'à ce que le fils de Sayf Addawla l'enlève en 986.



*Basilique orientale et cour octogonale. Entrée principale*



*Entrée principale*



*Basilique nord*

## Ayn Dara



*Une partie du groupe devant le lion d'Ayn Dara ,  
il est beau ce lion*



*Les empreintes de pied*

Le temple de Ayn Dara (à 67 km d'Alep, à 10 km de Saint Siméon) tire son nom d'une source qui se trouvait à 700 m à l'est du tell. Le temple est situé au sommet de celui-ci, un temple construit sous le signe du lion. Le nombre important de statues de lions et ses sphinges en font un temple hors du commun. Ce temple néo-hittite dédié au dieu des Montagnes et à la déesse Ishtar a été construit au Xème siècle av. JC et fut détruit au VIIIème siècle av. JC, puis reconstruit et recouvert par d'autres constructions.

Les quatre traces de pas taillés dans la pierre rendent ce site exceptionnel. La raison des empreintes taillées n'est pas connue. Il s'agit certainement des pas d'une divinité, peut-être, Ishtar, déesse de l'amour et de la guerre. Ces traces seraient le témoignage de sa présence dans ce temple.

On suppose que le temple était dédié à Ishtar, déesse de la fertilité. Les vestiges monumentaux du temple, notamment des lions, ainsi que des sphinges imposants ont été retrouvés au nord-est de l'orthostate au lion, à l'extrémité de l'acropole. A l'origine, les murs étaient décorés d'un rang d'orthostates où une rangée de lions faisait face à des sphinx ailés. Ce thème hittite courant se retrouve dans la frise aux lions et aux sphinges tout au long de la façades intérieure et du vestibule. Les empreintes de pied (deux pieds joints et un pied gauche, d'un mètre de long chacune) qui marquent l'entrée symboliseraient la présence du dieu dans l'enceinte. Le bassin de pierre devait servir à des libations cultuelles. Le temps a malheureusement détruit la plus grande partie des statues de lions. Des grandes statues colossales, il ne reste que les bases faites de griffes de lion.



*Sphinx d'Ayn Dara*



*Monique, Hélène, Mouna et le beau paysage d'Ayn Dara  
comme fond*

## Nabi Huri (Cyrrhus)



*Taurus (La Turquie) à l'horizon, des oliviers en premier plan*



*En descendant de la citadelle, on cueille les fleurs*



*Le théâtre, ou ce qu'il en reste*

Cyrrhus (Nabi Huri) était une ville fondée par Seleucos Ier Nicator, un des généraux d'Alexandre le Grand et on lui donna le nom de la ville de Cyrrhus en Macédoine. La ville s'est appelée aussi Hagioupolis, Nabi Huri, Khoros. Ces ruines se trouvent près de la rivière Afrin Marsyas, un affluent de l'Oronte.

Prise par les Arméniens au début du Ier siècle avant JC, elle devient ensuite romaine quand Pompée réduit la Syrie en province en 64 avant JC. Au Ier siècle ap JC, elle devient un centre administratif, militaire et commercial romain sur la route commerçante joignant Antioche à l'Euphrate en passant par Zeugma et elle frappe sa propre monnaie. Cette ville a été conquise à deux reprises par les Perses au IIIème siècle, mais elle est restée très romaine et avait un rôle important sous l'ère chrétienne. Au VIème siècle, elle a été fortifiée par Justinien. Sous Justinien, Cyrrhus devient une métropole ecclésiastique indépendante, relevant directement d'Antioche. Elle est prise par les Musulmans en 637 et par les Croisés au XIème siècle. Nur ad-Din s'en empare de nouveau en 1150. Les voyageurs musulmans des XIIIème et le XIVème siècles parlent d'elle comme d'une ville importante mais en grande partie en ruines. Depuis, elle a perdu son importance stratégique et a été abandonnée. Le vestige le plus important de Cyrrhus est le théâtre de 112 mètres de diamètre, qui date du IIème siècle après JC. Les 14 premières rangées de gradins sont encore visibles, adossés à la colline. D'autres vestiges, dont la citadelle, remontent à la période hellénistique ; elle s'élève sur une colline à une centaine de mètres au-dessus de la ville.

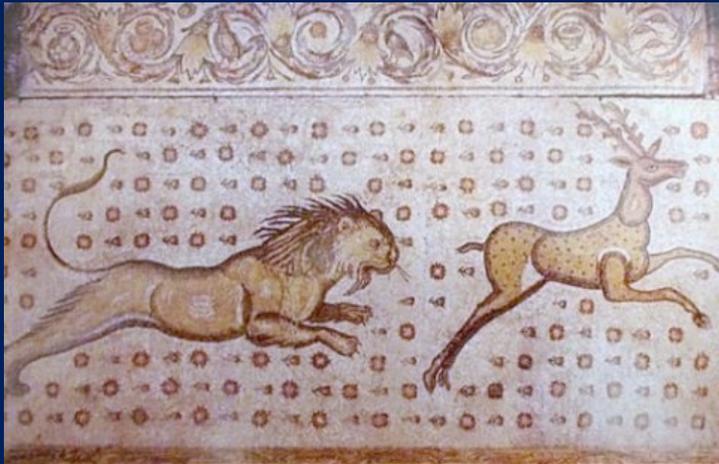
Le site est aussi pleins d'oliviers, comme dans toute la région des villes mortes de la Syrie.



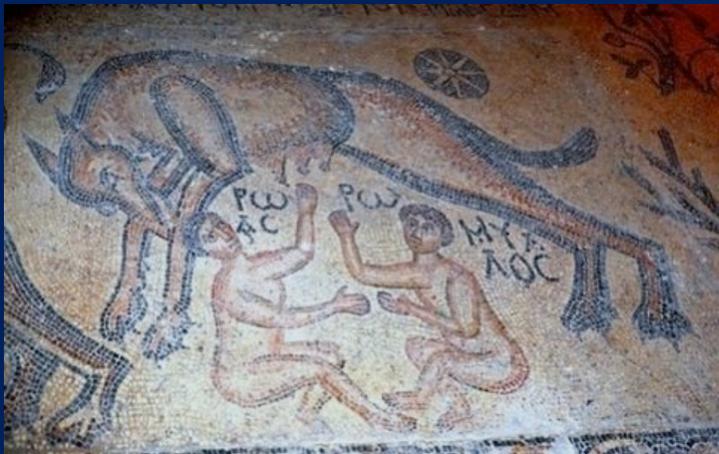
*Un mausolée hexagonal, probablement la tombe d'un centurion romain du début du troisième siècle a été converti en sanctuaire d'un saint musulman local avec un mur où l'on dépose des pierres en faisant des vœux, où on noue du tissu autour des branches d'un arbre dans son jardin.*



## Maarat el Numaan



*Lion chassant une gazelle*



*Légende de Romulus et Remus*

## Ebla



*Intérieur de maison 1*

Le musée Maarat al Nouman contient des mosaïques retrouvées dans les «villes mortes» et a été aménagé dans un caravansérail ottoman datant de 1563.

La ville était connue à l'époque gréco-romaine sous le nom d'Arra. Les Byzantins y pénétrèrent en 968 lors de la tentative de l'empereur Nicéphore de profiter de l'instabilité de la Syrie pour reprendre possession au nom de Constantinople, du nord du pays. Ceci ne fut que pour une courte durée car la ville est passée aux mains des Fatimides. Les Croisés sont passés par ce chemin en 1098 et ont assiégé la ville pendant 3 semaines puis ont pris la ville en massacrant 20.000 de ses habitants. Sous le règne des Ayyoubides, Maarat est devenue vassale d'Alep. Le caravansérail ottoman de Maarat, restauré, est devenu un des plus beaux musées de la mosaïque de la Syrie du nord.

La mosquée de Maarat el Numaan et son minaret (même style que le minaret de la grande mosquée d'Alep) est très célèbre.

**Ebla (Tell Mardikh)** est un site archéologique découvert en 1964 par une mission italienne dirigée par Paolo Matthiae. Ebla se situe non loin de Hama et occupe une position géostratégique, à la porte d'un col commandant l'accès à la Méditerranée. Dès le III<sup>ème</sup> millénaire av. JC, Ebla est une riche cité. Ses rois commencent à partir de 2500 av. JC. à étendre leur domination sur le moyen Euphrate et sur une partie de la Syrie. C'est dans le quartier administratif qu'ont été exhumées la plupart des tablettes des archives royales de cette période. La grande majorité a été retrouvée dans la «salle des archives», comprenant environ 14 700 tablettes et fragments de tablettes, dont au moins 1 700 tablettes complètes.



*Mosaïque représentant Hercule*



*Minaret de la grande Mosquée*



*Escalier restauré*



Des représentations d'églises, d'animaux et fleurs

Les mosaïques syriennes révèlent la complexité des interactions entre les mondes temporel et spirituel, avec une spontanéité orientale qui se libère de la rigueur des canons byzantins.

La mosaïque de Tayibet al Imam, découverte en 1986, décore le sol d'une église-basilique à trois nefs avec un presbytère qui a été détruit lors de l'ouverture d'une rue de village.

La construction de l'église a été achevée en l'année 442 après J-C, à l'époque de l'évêque Domnos de la ville voisine de Epiphany / Hamah, les mosaïques décrivent l'arrivée des reliques, qui sont portées par deux mulets.

Avec des scènes de chasse et d'élevage et les oiseaux qui accompagnent de nombreux motifs végétaux, la mosaïque est caractérisée par ses bâtiments : 28 églises qui décorent les planchers. La scène la plus importante est celle qui orne le secteur oriental de la nef. Elle représente le lieu céleste de la paix symbolisée par les deux villes de Jérusalem et de Bethléem comme décrit dans le livre de l'Agneau, au centre de la lampe qui éclaire, et l'aigle sur la colline, d'où jaillissent les quatre fleuves du Paradis (Ghion, Fison, le Tigre et l'Euphrate) qui donnent vie au monde, les poissons qui nagent dans le ruisseau et les cerfs.

**Hama** est située à 200 km au nord de Damas et à 90 km à l'est de Baniyas. C'est une ville très ancienne qui fut le siège d'un royaume florissant. Elle connut toutes les civilisations qui se succédèrent en Syrie depuis les Araméens. Cette ville doit sa renommée à ses énormes norias dont elle a l'exclusivité et qui tirent l'eau de l'Oronte pour arroser vergers et jardins. Ces norias sont aussi vieilles que la ville elle-même.



La grande noria



Minaret de la mosquée de Nur eddin



*Un minaret dans un vieux quartier*



*Deux norias devant la mosquée de Nur Eddin*

On a découvert leurs reproductions gravées sur pierre ou en mosaïque telle cette mosaïque provenant d'Apamée et exposée au Musée National de Damas.

On en compte encore aujourd'hui 17 dans la ville, et de nombreuses autres dans la campagne environnante. Leur origine remonterait au IV<sup>ème</sup> siècle après JC.

Une noria sert à élever l'eau grâce au courant pour arroser les jardins qui surplombent le lit du fleuve. De grandes roues en bois munies de godets tournent comme des moulins au rythme du fleuve. Hissée au sommet de la noria, l'eau est déversée dans un chenal en pierre qui la conduit en pente douce le plus loin possible des rives, sans le moindre effort humain. La seule touche humaine nécessaire, outre la construction, réside dans l'entretien du bois, qui s'use au contact de l'eau. Le groupe le plus imposant de norias, « le groupe des quatre norias » se trouve à l'Est, à 1 km en remontant le fleuve. La noria Mouhammadiya, située en aval de la citadelle ; avec ses 21 m de diamètre, est la plus haute de Hama. Elle date du XIV<sup>ème</sup> siècle.

**Homs** (en arabe : ḥimṣ, حمص ; en turc : Humus ; appelée Émèse dans l'antiquité, en latin : Emesa ; en grec : Ἐμεσα) est une ville et un centre industriel et économique syrien de haute importance. Sa situation géographique au centre du pays ainsi que les frontières de son district qui touchent le Liban et l'Irak expliquent cette importance.

Homs donna à Rome plusieurs empereurs. Ce fut à la suite du mariage de Septime Sévère, le général libyen, à Julia Domna, la fille de Julius Bassianus, grand prêtre du temple Solaire d'Emèse, que Homs traça son chemin vers Rome. La famille de Julia Domna réussit ainsi



*La mosquée de Khaled Ibn el Walid*

à faire accéder au pouvoir de Rome des empereurs comme Héliogabale (218-222) et Alexandre Sévère (222-235). Durant l'époque byzantine, Homs devint un centre important de la chrétienté. Beaucoup d'églises y furent construites.

A partir de la conquête arabe, Homs est devenue l'une des capitales des provinces syriennes (al-Cham). Elle jouait un rôle religieux considérable chez les musulmans car l'un des célèbres commandants de la conquête musulmane y était enterré (Khalid ibn al-Walid).

## Safita



*Paysage vu du donjon de Safita (Argyrokastron, Chastel Blanc)*

La ville de Safita (صافيتا en arabe) est située au nord-ouest de la Syrie actuelle, plus précisément au sud-est de Tartous et au nord-ouest du Krak des Chevaliers. Construite dans la chaîne des montagnes côtières de la Syrie, sur trois collines et dans les vallées intermédiaires, la ville compte 33 000 habitants.

Elle est surtout connue pour la place importante qu'elle a occupée durant les Croisades, alors qu'elle était rattachée au comté de Tripoli. Bâtie par les Templiers sur des fortifications antérieures, la tour dite du Chastel Blanc surplombe l'agglomération et les environs.



*Une autre vue de la Tour de Safita*

## Krak des chevaliers (Qala'at Al Hosn)



*krak des chevaliers vu de l'autre coline*

**Le Krak des Chevaliers** est la plus célèbre des forteresses du Moyen Age dans le monde. Il est à 65 Kms à l'ouest de Homs et à 75 Kms au sud est de Tartous. Situé à 650m au dessus du niveau de la mer, il contrôle le passage stratégique de la « trouée de Homs » sur l'Oronte. Or celui qui tient cette passe maîtrise la Syrie entière car il isole l'arrière pays de sa façade maritime. Voilà pourquoi les croisés en firent l'élément de base de leur système de places fortes sur la côte. Le Krak des chevaliers nous conte l'histoire de deux siècles de luttes implacables et sanglantes. Cette forteresse est si vaste, tellement inexpugnable et si parfaitement construite, les combats livrés pour sa maîtrise ont été si violents... qu'elle est devenue le symbole de toute une époque qui vit les luttes atteindre leur paroxysme entre les envahisseurs, qui voulaient se maintenir dans les colonies établies loin de leurs pays, et les armées arabes et musulmanes prêtes au plus grand sacrifice pour récupérer leur terre et leurs droits.

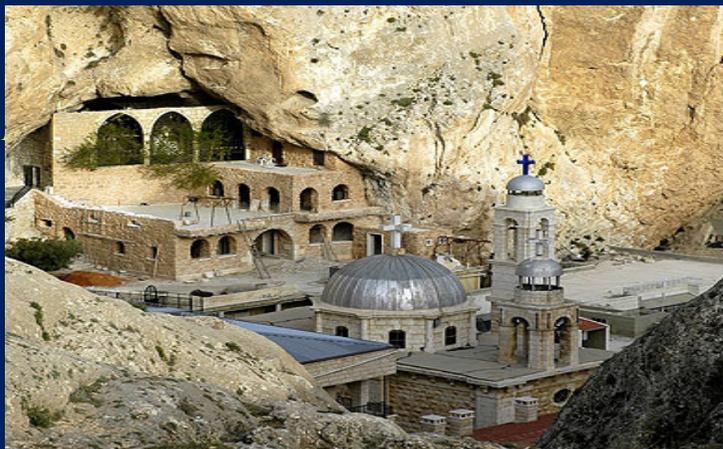
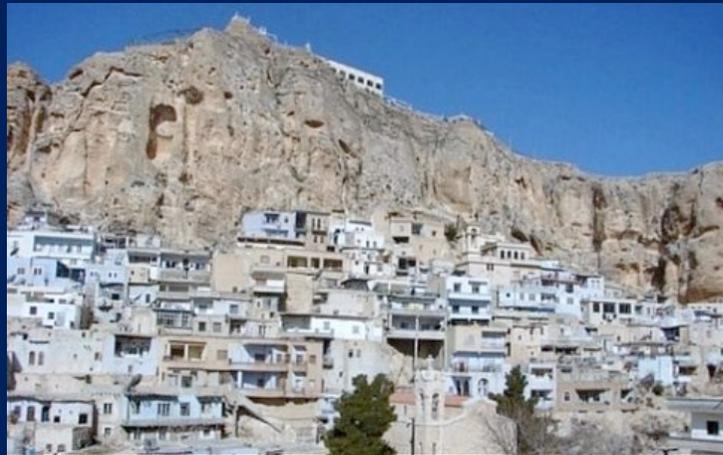


*Krak des chevaliers, entrée voutée*



*krak des chevaliers, ramparts avec vue sur la vallée*

## **Maaloula**

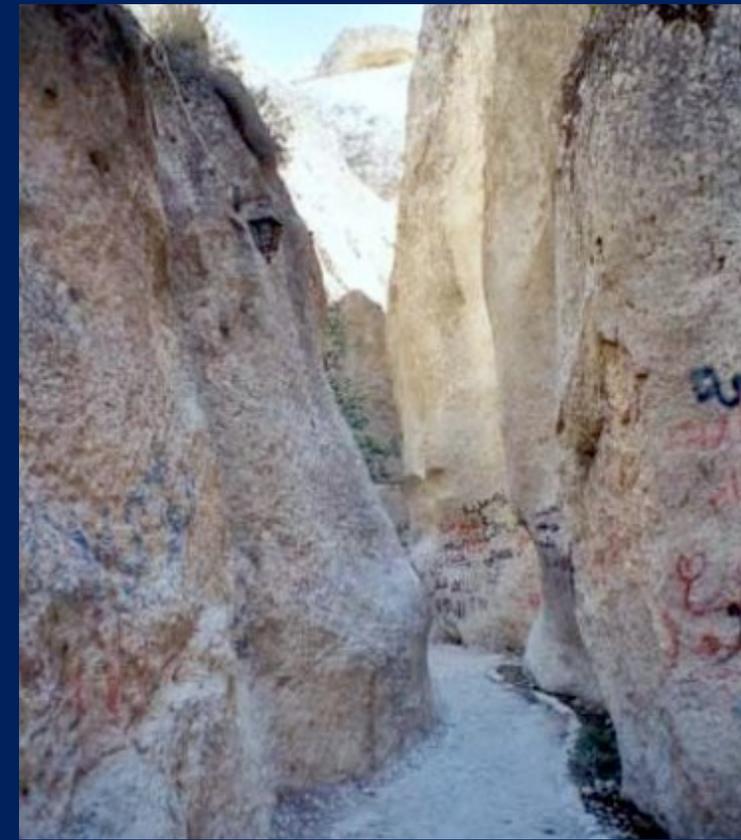


*Maaloula vue d'ensemble. -Le monastère de Mar Thekla*

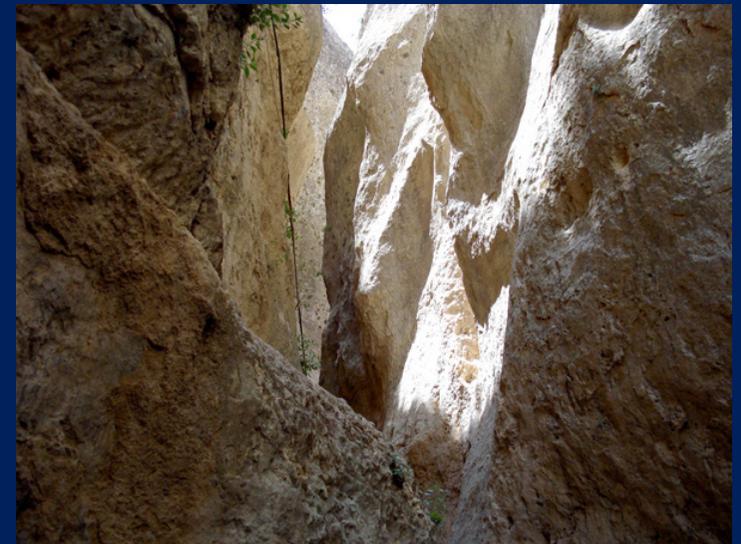
Le Sultan Baibars, utilisa une tactique militaire exceptionnelle et parviendra à l'enlever en 1271 après seulement un mois de combats. Le Krak des chevaliers fut construit sur les ruines d'une forteresse fondée par les emirs de Hos. Il couvre trois hectares, compte treize grande tours et comprend un grand nombre de salles, de magasins, de citernes, de passages, de ponts et d'étables, l'ensemble architectural est aujourd'hui encore d'une beauté et d'une majesté remarquable.

Depuis 2006, le krak des chevaliers est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco.

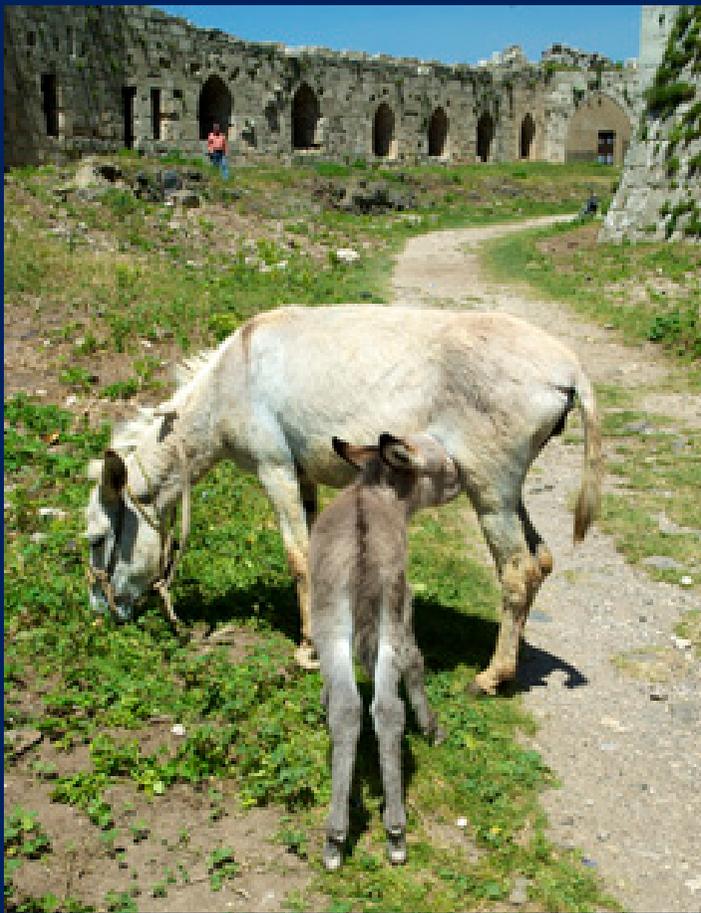
**Maaloula** est un village chrétien qui présente la particularité d'abriter une population qui, avec celle de deux villages proches Bakh'a à 7 km au Nord de Maaloula et Joub'adine à 3 km à l'Ouest de Maaloula, parle encore l'araméen ou syriaque (langue véhiculaire il y a 2.000 ans, à l'époque de Jésus Christ). Maaloula est situé dans le Djebel Qalamoun qui fait partie de la chaîne de l'Anti-Liban. Village syrien de 5000 habitants, au Nord-Ouest de Damas et à 42 km de cette ville. Il est à 1650 mètres d'altitude, Maaloula fait partie des 20 biens syriens inscrits par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial. La majorité des chrétiens locaux appartient à l'Église grecque-catholique melkite. Le village est encore totalement imprégné de l'atmosphère religieuse ainsi qu'en témoignent les cinq églises et les deux monastères de Mar Takla (Sainte Thècle), disciple de Saint Paul et de Mar Sarkis (saint Serge) dont l'église à coupole est de fondation très ancienne. Maaloula fut habitée dès la préhistoire, on y trouve encore un nombre important de grottes et d'abris creusés dans la roche. Son nom «Maaloula» signifie «entrée» en araméen.



*Deux vues de la fente de Mar Takla; elle découpe la montagne en deux*







Ce voyage nous a permis de profiter du printemps et du beau paysage. Nous avons eu l'occasion de visiter la réserve de Palmyre, d'admirer les gazelles (les Oryx ou Maha), les autruches et les petites gazelles qui sautillaient à notre approche. Nous avons aperçu tout au long de la route, de jeunes chameaux, des agneaux, un ânon en train de têter, de superbes pistachiers déjà en fruit. des enfants qui posaient gentiment pour nous. Sympa non!





Le pistachier et ses fruits  
magnifique n'est ce pas !